

Musique | **Théâtre** | Expos | Cinéma | Lecture | Bien Vivre
 Galerie Photos | Nos Podcasts |

Tweeter

J'aime

32

G+1

0



Recherche express

Activer la recherche avancée



RICHARD III - LOYAUTÉ ME LIE

Théâtre de l'Aquarium (Paris) novembre 2016



Drame d'après la pièce de William Shakespeare mise en scène de Jean Lambert-wild, Lorenzo Malaguerra et Gérald Garutti, avec Élodie Bordas et Jean Lambert-wild.

"*Richard III*" est une des pièces de Shakespeare les plus jouées. Pour la plupart des metteurs en scène qui l'adaptent, c'est d'abord une occasion de donner une leçon politique, d'affirmer leurs convictions. Malheureusement, c'est aussi un moyen d'aligner les poncifs attendus sur le pouvoir et ses dérives.

Car, même au temps de Shakespeare, le plus idiot des gueux savait sans aller au théâtre du Globe que les rois étaient cruels, avides de gloire, de richesse et de puissance. C'est pour cela que Jean Lambert-wild, qui n'exclut pas les gueux d'aujourd'hui et aspire à les convaincre de revenir au théâtre, n'est pas un donneur de leçon, même pas en matière théâtrale.

Pour incarner le roi Richard, contrefait, et dont la difformité a forgé le mauvais caractère, il a pris l'apparence d'un clown. Non pas pour seulement signifier trivialement que le souverain est forcément un clown, une figure dérisoire dont on s'amuse, mais pour dire, dans un rire ambigu, que le représenter sous la forme farineuse de Paillasse, c'est le préparer à tous les coups, les directs qu'il encaisse comme les tordus qu'il prépare.

Pour **Jean Lambert-wild**, comme pour ses pareils, les vrais créateurs, le fond est forcément la forme. Ce qu'on dit n'est pas si important que ça, compte surtout la façon de le dire. Le bruit et la fureur shakespearien, c'est avant tout du théâtre. Qu'on soit deux à les exprimer ou cinquante. Qu'on soit en tenue élisabéthaine ou en habits circassiens.

Le public est là pour une représentation, pour se divertir, découvrir des féeries, et puis, sans forcément le dire clairement (car le bouffon craint le bâton), le clown est là pour donner un croche-pied aux grands de ce monde et les remettre à leurs places.

Bien accompagné d'**Élodie Bordas**, qu'il regarde plutôt avec les yeux d'un Pierrot que d'un Paillasse, Jean Lambert-wild raconte la geste de Richard, cette histoire sanglante qui se termine dans la déréliction totale, celle où un cheval vaut un royaume.

Souvent la langue shakespearienne pâtit d'un trop-plein de personnages qu'il faut identifier à la seconde où ils parlent. Avec ce va-et-vient d'un duo qui supplée une distribution entière et pléthorique, l'avantage c'est qu'on écoute d'abord et que cela permet ensuite de mieux comprendre.

D'autant que dans leur traduction, **Jean Lambert-wild** et **Gérald Garutti** ont privilégié la clarté à la licence poétique. Dès lors, Shakespeare n'assène pas des vérités que l'on distingue dans un flot de mots, mais mène à bien une passionnante intrigue.

Clown pour la bonne cause du rire et de la vie, Jean Lambert-wild a choisi de placer les cruelles aventures de Richard dans une espèce de "Palais des Merveilles" dans lequel chaque niche contient une surprise que l'on ne devine jamais et que l'on attend à chaque fois avec un plaisir toujours renouvelé. Ce "Palais" est si vivant que Jean Lambert-wild n'hésite pas à le considérer comme un partenaire.

Création de **Stéphane Blanquet**, cette véritable œuvre d'art est en soi, une des raisons de ne pas manquer ce "Richard III" qui n'a pas peur de la beauté. Pendant ce spectacle qui se contente d'utiliser la vidéo pour un clin d'œil final qu'on ne dévoilera pas, on est littéralement saisi par l'irruption inopinée de "belles images" que l'on n'oubliera plus, comme cette armure en porcelaine de Limoges dont se pare le clown Richard pour la bataille finale.

Facilité d'accès aux articles

• **A lire aussi sur Froggy's Delight :**

Pas d'autres articles sur le même sujet



6 novembre 2016 : Du lourd avant la trêve

Noël approche déjà à grands pas. Mais avant la fin d'année en général plus calme, voici un sommaire riche en belles choses qui devraient vous mettre du baume au cœur et des idées de cadeaux en tête ! Avec toujours notre nouvelle rubrique jeux vidéo en bas de ce journal !

Du côté de la musique :

"Beulah" de John Paul White
 "Pendulum swing" de Laish
 "Mon agitation" de Nicolas Paugam
 "La guitare dans la vitrine" de Olivier Libaux & Jean-François Martin
 "Honeymoon on mars" de The Pop Group
 "Everything is my family" de Crystal Fighters
 "Prison's blues" de Chantal Laxenaire & the Gang
 Le Centre de musique romantique française au Palazzetto Bru Zane
 Michèle Bernard, Cyrille Gallais et Elsa Gelly au Café de la Danse
 Pony Pony Run Run au Transbordeur de Lyon
 Romain Humeau et Filip Chrétien à l'Ubu de Rennes
 Dinosaur Jr et Thurston Moore à l'Élysée Montmartre et toujours :
 Arnaud Cathrine et Florent Marchet en interview autour de "Frère Animal (second tour)", l'album "Mouvement perpétuel" de Alistair, "Iles essentiel" de Le Roi Angus, "Young as the morning, old as the sea" de Passenger, Interview de Plumes, assorti d'une session acoustique de 3 titres, "Lucioles" de Azad Lab, "Invisible 1" de Brisa Roché, "Magic mirrors" de David Krakauer, "The turtle waltz" de Kid Parade, Interview de L'arbre à Kiwis, qui se reforme, "Fuck the hell yeah !" de Robert le Magnifique, "Rebirth" de Samy Thiébault, "Who you selling for" de The Pretty Reckless

Au théâtre :

les nouveautés de la semaine :
 "Disgrâce" au Théâtre de la Colline
 "Rumeurs et petits jours" au Théâtre de la Bastille
 "Richard III - Loyauté me lie" au Théâtre de l'Aquarium
 "La cuisine d'Elvis" au Théâtre du Rond-Point
 "Une légère blessure" au Théâtre du Rond-Point
 "Monologue du nous" à la Maison des Métallos
 "A comme Anaïs" à la Manufacture des Abbesses
 "Élodie Poux - Le syndrome du Playmobil" au Théâtre Les Feux de la Rampe
 "Carolina - Naissance d'une étoile" au Théâtre Trévisé
 "Jazz Club et Talons aiguilles" au Sentier des Halles
 "Rappelle toi Barbara" au Théâtre de Nesle
 les reprises :
 "Déjeuner chez Wittgenstein" au Théâtre L'Atalante
 "Timon/Titus" au Centquatre
 "Rendez-vous Gare de l'Est" à la Scène Théâtrale
 "Le Horla" aux Feux de la Rampe
 "Sarah Doraghi - Je change de file" au Théâtre Le Lucernaire
 et les spectacles d'octobre

Expositions avec :

"Maurizio Cattelan - Not afraid of love" au Musée Rodin
 "L'Enfer selon Rodin" au Musée Rodin
 "De bruit et de fureur - Bourdelle sculpteur et photographe" au Musée Antoine Bourdelle

Lecture avec :

"Les règles d'usage" de Joyce Maynard

Cinéma avec :

les films de la semaine :
 "Dernières nouvelles du Cosmos" de Julie Bertucelli
 "La Sociale" de Gilles Perret
 "Graine de Champion" de Simon Lereng Wilmont et Viktor Kossakovsky
 "Sing Street" de John Carney
 dans le cadre de la rétrospective Lalo Schifrin à la Cinémathèque française "Coogan's bluff (Un shérif à New York)" de Don Siegel
 les chroniques des sorties de novembre
 et les chroniques des sorties d'octobre

Froggeek's Delight :

Si l'on voulait initier à l'art dramatique quelqu'un qui n'aurait jamais mis les pieds dans un théâtre, le "Richard III" de Jean Lambert-wild serait le spectacle idéal, le spectacle total. Car, outre le verbe shakespearien et les surprises visuelles, il serait confronté à deux véritables athlètes qui se dépensent sans compter pour montrer combien une représentation théâtrale peut être magique et loin du réel quotidien.

Ce théâtre accueillant pour tous, proche des gens sans démagogie, modeste dans son propos mais ambitieux dans son faire, réconcilie et apaise. Oui, il y a des artistes qui pensent au public sans le mépriser et qui aiment les textes sans les dénaturer.

Dans cette catégorie dans laquelle les risques de bousculade sont hélas infimes, on mettra Jean Lambert-wild aux côtés des Tg STAN. C'est peu dire.

Philippe Person

Interview de Eric Cubizolle, créateur du jeu Space Race e-Sport et Streaming : Quand le jeu vidéo devient un véritable métier
"Thumper : A rythm violence game" sur PS4, PS4 VR et PC
Test et impressions sur le casque VR de Sony
Compte rendu de la convention FACTS à Gand en Belgique

Bonne lecture, bonne culture, et à la semaine prochaine.

